



Exposition Jean-Pierre GIBRAT

Jean-Pierre Gibrat est né le 17 avril 1954 à Paris.

Il connaît une enfance banlieusarde sans histoires. Élevé dans une ambiance syndicaliste, brillant en histoire, il obtient son bac grâce au Front Populaire et à l'agriculture de l'URSS. Il se tourne ensuite vers le graphisme publicitaire, puis s'inscrit en Faculté d'Arts Plastiques en 1975. Deux ans plus tard, il interrompt ses études pour se lancer sérieusement dans la bande dessinée et publie ses premiers récits complets dans PILOTE.

On distingue, trois époques dans son oeuvre.

Au cours de la première période, de 1978 à 1996, il est exclusivement un dessinateur, talentueux déjà, au service de scénarios écrits par d'autres : Jackie Berroyer, pour les *Goudard* et *La Parisienne*, Guy Vidal pour les *Missions des Médecins Sans Frontières* et Daniel Pecqueur pour *Marée Basse*. Parallèlement, ses illustrations en couleurs, séduisent les rédactions de nombreux magazines : *Le Nouvel Observateur*, *L'Événement du jeudi*, *Le Figaro magazine*, *Elle*, etc.

La deuxième période débute en 1997, dans la prestigieuse collection "Aire Libre" (éd. Dupuis) il compose seul un chef-d'oeuvre de nostalgie rurale et de reconstitution historique des années d'occupation telles que vécues dans la France profonde : "Le Sursis" emporte de multiples prix et un accueil enthousiaste des lecteurs. Son premier essai d'auteur complet est une réussite totale. Il sera suivi, en 2002, du magnifique "Vol du Corbeau". Le festival BD de Saint-Malo, "Quai des bulles", a décerné son grand prix 2004 à Jean-Pierre Gibrat. L'auteur s'est vu remettre, en janvier 2006, le Prix du dessin au Festival d'Angoulême pour le second tome du "Vol du corbeau". Le changement, fondamental, de cette période, c'est que Jean-Pierre Gibrat écrit lui-même ses histoires, se révélant un conteur et un dialoguiste hors pair. Et c'est en écrivant pour lui-même qu'il ose pousser plus loin son dessin, élégamment plus maîtrisé, et qu'il donne à ses couleurs la générosité de la séduction.

La troisième période commence avec la parution, en octobre 2008, du premier tome de *Mattéo* (éd. Futuropolis). Récit romanesque de haute tenue, composé de cinq époques, Mattéo raconte la destinée singulière d'un homme qui, de 1914 à 1939, de la guerre de 14 à la Seconde Guerre mondiale, en passant par la révolution russe, le Front Populaire et la guerre d'Espagne, traversera époques tumultueuses et passions exacerbées. Finalement, comme malgré lui, Mattéo sera de toutes les guerres, celles qui auront embrasé les premières décennies du XXe siècle en mettant à mal son pacifisme militant, comme celles qui meurtriront son cœur d'amoureux éconduit. Jamais Jean-Pierre Gibrat n'avait donné à son écriture un tel éclat. Son dessin n'est pas en reste, s'affranchissant plus que jamais de la pesanteur de l'encre, plus libre dans son expression, comme ses couleurs. Il s'émancipe du superflu pour tendre à l'essentiel : la narration, le sens et la lumière.

Bonne visite !